

Comment Goya a influencé tant d'artistes jusqu'à aujourd'hui

Art La grande exposition "Goya, ombre et lumière" à Bozar étudie l'œuvre du peintre et son influence sur les générations suivantes.

Une grande exposition à Bozar, à Bruxelles, ouvre traditionnellement le festival Europalia. Pour cette édition 2025 consacrée à l'Espagne, elle part de Goya, et s'intitule *Luz y Sombra. Goya et le réalisme espagnol*. À la fois chronologique et thématique, l'exposition rassemble des peintures, dessins et gravures de Goya, mais aussi de nombreuses œuvres de ses contemporains et d'artistes des générations suivantes (José Gutiérrez Solana, Picasso, Antonio Saura, entre autres).

Goya a vécu à une époque de crises, de transformations et de bouleversements qui rappelle, par certains côtés, la nôtre. Une partie de ses œuvres a acquis une portée universelle et reste encore très contemporaine, tout en restant profondément espagnole.

L'exposition n'a pas craint de montrer comment Goya a aussi continué à forger un imaginaire collectif espagnol. Elle reprend l'adjectif "goyesque" qui selon les deux commissaires de cette vaste et dense exposition, Rocio Gracia Ivana et Leticia Sastre Sanchez, désigne la peinture de Goya et ses suivants, avec des scènes alimentant les clichés que les voyageurs romantiques avaient construits autour de l'Espagne.

"Le fil rouge, expliquent-elles, a été de trouver des artistes qui s'intéressaient à Goya et de comprendre ce qui les intéressait dans son œuvre. Les questions et réflexions de ces artistes, critiques et historiens de l'art espagnols constituent le cadre

de cette exposition. Goya représente également une figure clé à un point de bascule de l'histoire, qui marque le début de l'époque contemporaine. Ceci fait de cette exposition une réflexion importante sur la "question espagnole", et sur le regard porté sur notre culture tant en Espagne qu'à l'étranger."

Même si l'exposition à Bozar n'est pas une rétrospective Goya – il y faudrait alors ses formidables *pinturas negras* qui ne quittent pas le Prado, comme il y faudrait ses fusillés des *Dos y Tres de mayo* et sa *Maja desnuda* –, mais le grand peintre espagnol en est bien le fil conducteur avec au total 200 œuvres, de lui et de nombreux autres artistes.

Goya (1746-1828) a vécu entre les deux autres géants de l'Espagne, Velazquez (1599-1660) et Picasso (1881-1973).

Le sommeil de la raison

Goya (1746-1828) a vécu entre les deux autres géants de l'Espagne, Velazquez (1599-1660) et Picasso (1881-1973). Né le 30 mars 1746 à Saragosse, Goya séjourne en Italie de 1770 à 1771. Il épouse Josefa Bayeu à Madrid en 1773 et devient le peintre du roi Charles III en 1786. En 1792, il tombe malade et devient sourd. Il séjourne en Andalousie de 1796 à 1797 et y réalise ses *Caprices* qu'il publie en 1799. Tiré à 300 exemplaires, ce recueil de gravures rencontre peu de succès. Napoléon envahit l'Espagne en 1808 et la révolte gronde en 1810. Goya assiste à ces atrocités qu'il décrit dans les *Désastres de la guerre*. En 1814, il peint ses tableaux *Deux mai* et *Trois mai*. Logé dans la "maison du sourd", il peint ses incroyables peintures noires de 1820 à 1823. Et dans la même veine, sa série de gravures, les *Disparates*. Il meurt à Bordeaux le 16 avril 1828.

Dès le début du parcours à Bozar, on repère son beau portrait de *Francisco Bayeu* (1786), d'apparence plus académique, mais on voit sa touche rapide, presque excessive, annonçant l'impressionnisme.

On peut admirer ensuite des tableaux et tapisseries de Goya chantant le folklore (comme monter au sommet d'un mât) et les campagnes espagnoles comme dans son délicieux *Los comicos ambulantes* (1793). Goya montre sa capacité à

Par ailleurs

Autour de cette exposition

principale, et comme toujours, Bozar avec Europalia propose un programme multidisciplinaire. On y trouve des performances dans l'exposition même: de Sophia Rodriguez, *La Maja Desnuda Eaten by Saturn*; une autre de Nuria Guiu et les étudiants Bachelor Dance du Conservatoire royal d'Anvers autour du *Sommeil de la raison*; une performance aussi de La Ribot & Asier Puga, *Juana Ficción* et cinq jours consacrés au flamenco (dates et détails sur les sites de Bozar et d'Europalia). Programme aussi de musique avec Francisco Lopez, *Dark Sonic Goya*, avec le Cuarteto Quiroga, *The Music of Goya in the Time of Madrid* et avec Suso Saiz & Echo Collective, *Inside Sounds*. Enfin, en cinéma, Bozar propose, quatre films d'Albert Serra et trois autres qu'il a sélectionnés en pensant à Goya.



"Las mozas del cantaro", 1791-1792.

© ARCHIVO FOTOGRAFICO, MUSEO NACIONAL DEL PRADO, MADRID